



Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

Ms. Gall. Quart. 105

Mikhaïl Semionovitch Vorontsov et Alexander von Humboldt

I + 8 ff. + I · 245 x 200 mm · 31 mars 1851 et 3 octobre 1855 · Tiflis (auj. Tbilissi) et Allemagne ? (Berlin ?) · français et allemand

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 IV^8 · Pagination postérieure au crayon · Justification (200-205) x (180-183 mm) ; 18-20 lignes écrites.

Demi-reliure en toile verte, les plats en papier marbré (250 x 205 mm.); ais en carton; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc.

La reliure exécutée à la Königliche Bibliothek de Berlin: le super ex-libris de cette bibliothèque sur le plat initial; le papier marbré utilisé pour la couvrure des plats est typique pour les reliures achevées dans celle-là (cf. p. ex. les mss. gall. fol. 204, ital. fol. 147, ital. quart. 44-45, etc.).

Le manuscrit contient une lettre écrite par le prince Mikhaïl Semionovitch Vorontsov (1782-1856, général-gouverneur de la Nouvelle Russie et de Bessarabie, vice-roi de Caucase), adressée à Alexandre von Humboldt (1769–1859). Elle porte la date de 31 mars 1851 et l'indication de lieu: Tiflis, auj. Tbilissi, capitale de Géorgie (la ville portait ce nom dans les années 1845-1936). Au fol. 1r° est accolé un petit morceau de papier, sur lequel Alexander von Humboldt a écrit quelques mots en allemand, probablement en Allemagne, peut-être à Berlin, au professeur Karl Ritter, géographe, professeur à l'Université de Berlin (cf. « Neue Deutsche Biographie », t. 21, pp. 655-656), en lui offrant ce manuscrit, avec la date de 3 octobre 1855. Le manuscrit contient aussi un résumé en allemand, par Humboldt, du contenu de la lettre. Entre 1851 et 1855 le manuscrit était donc en possession d'A. von Humboldt. Au fol. Ir°, une note en allemand, par un bibliothécaire de la Königliche Bibliothek, qui informe que le manuscrit a été acquis par celle-ci en janvier 1867, du patrimoine de Karl Ritter: *Aus dem im Januar 1867 erworbenen Nachlass Karl Ritters*. Le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek sous le n° 9362 (cf. la cote d'acquisition au fol. Ir°), le 28 janvier 1867, en tant que provenant du patrimoine du Prof. Karl Ritter, ayant été acheté par l'intermédiaire de T. O. Weigel, bouquiniste à Leipzig. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle ; sur la garde collée initiale, la cote actuelle ; (1r°) estampille de la Königliche Bibliothek de Berlin.

MIKHAÏL SEMIONOVITCH VORONTSOV: LETTRE A ALEXANDRE VON HUMBOLDT, AVEC LES AJOUTS PAR CELUI-CI. Le manuscrit contient une lettre par le prince Vorontsov à Alexandre





Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

von Humboldt, avec les ajouts par celui-ci (cf. supra). Au moment de la rédaction de celle-là, le prince Vorontsov était le vice-roi de Caucase (il a été appelé à remplir cette fonction en 1844). Une partie de sa correspondance a été publiée dans les « Archives du prince Vorontzov » (« Archiv knjazja Voroncova », éd. P. Bartenev, Moscou, 1870-97). La lettre est originale et contient la signature du destinateur (fol. 8v°), dont le tracé et la teinte de l'encre se distinguent du corps du texte, ce qui signifie qu'elle a été dictée et écrite par un secrétaire de celui-là. Au fol. 8v°, on trouve treize lignes ajoutées par l'épouse du prince (Elisabeth Branicka Vorontsov) et signées par elle. Pour les ajouts de Humboldt cf. supra. La lettre a été rédigée sur un ton d'amitié et d'admiration pour Humboldt que le prince considère comme un des esprits les plus distingués (fol. 1r°) de son époque, se croyant heureux d'être son ami. C'est une réponse à la lettre de Humboldt du 1er décembre (certainement de l'année précédente). Vorontsov fait allusion à leur séjour commun à Paris (fol. 1v°). Le prince est fier d'avoir introduit, avec un grand succès, la viticulture sur la côte sud de la Crimée (fol. 2v°-3r°). Il décrit les six années de son séjour au Caucase (fol. 3v°-4v°). Ensuite, il passe aux réflexions scientifiques (fol. 4v°); il fait l'éloge des recherches minéralogiques et météorologiques du professeur Abich (= Otto Wilhelm Hermann von Abich, savant allemand, 1806-1886) que Humboldt a rencontré à Berlin, et que le prince admire beaucoup (fol. 5r°-5v°); il mentionne aussi un jeune météorologue nommé Moritz (= Moritz Wagner, voyageur et savant allemand, 1813-1887), et annonce qu'il joint à la lettre quelques résultats de ses propres recherches concernant la Mer Caspienne ainsi que deux notes scientifiques de Moritz, reçues à l'instant – ceci est absent dans le manuscrit et devait constituer des pièces séparées. Sur quelques lignes, l'épouse du prince (cf. supra) exprime son amitié à Humboldt.